

08 Octobre 1941

La quatrième offensive

Les Allemands avaient tenté à trois reprises de réduire la résistance russe. Leurs offensives passées s'étaient soldées par des gains territoriaux appréciables, mais chaque fois l'adversaire réussissait à faire le vide derrière lui et à organiser de nouvelles lignes de défense.

Les opérations gigantesques dont avait parlé Hitler dans son discours de vendredi, se traduisent par une offensive générale sur un front de 2000 kilomètres. Cette quatrième offensive allemande doit, paraît-il, amener la défaite de l'U.R.S.S. Ce n'est pas la première fois que la propagande du Reich promet des événements décisifs.

Les affirmations de Berlin étant sujettes à caution, il est donc permis de regarder sans pessimisme excessif. Les Russes ont amplement prouvé qu'ils savaient se battre avec courage et opposer aux méthodes de guerre hitlériennes une tactique appropriée. Nulle part leurs reculs n'ont pris l'allure d'une retraite désordonnée. Une armée qui cède du terrain n'est pas nécessairement une armée vaincue.

Dans un pays comme la Russie, le repli constitue une opération utile. Il s'agit d'attirer les Allemands loin de leurs bases de ravitaillements, de le fatiguer par de brusques contre-attaques.

Le haut commandement soviétique a appliqué avec succès une tactique qui, au début du 19^e siècle, avait réussi du Tzar Alexandre dans sa lutte contre Napoléon. Malgré l'apparition de l'avion et du tank qui ont transformé l'art de la guerre, la géographie conserve ses droits. L'espace et le climat jouent toujours un rôle important dans l'évolution d'une campagne militaire.

L'hiver est proche. Tout porte à croire que l'on se trouve en présence d'une ultime tentative de la part des Allemands en vue de briser la résistance russe avant la mauvaise saison. Le dernier quart d'heure est probablement arrivé. Il importe pour les Russes de tenir encore quelque temps. Le jour viendra où les Allemands se verront contraints de s'arrêter pour reprendre haleine. On ne recommence pas une offensive générale tous les mois, surtout si, comme on le répète, le général « Hiver » intervient à son tour.

La situation militaire

Les Allemands ont déclenché leur nouvelle offensive avant même d'avoir occupé Léninegrad. Incapables de forcer les défenses de cette ville ils ont dirigé leurs efforts ailleurs.

Deux millions de soldats 5000 tanks et 5000 avions ont été lancés à l'assaut des positions russes. Les deux principales attaques visent Moscou et Kharkov. Deux armées s'efforcent de se frayer un chemin vers la capitale soviétique. La première cherche à s'emparer du plateau de Vailsi pour menacer Moscou par le Nord la seconde, partie d'une ville située au sud de

Smolensk, avance vers le nord-est. Ces deux à franchir plus de 350 kilomètres avant d'atteindre Moscou.

Dans le secteur ukrainien de violents combats se déroulent actuellement sur la route qui mène de Pollava à Kharkov. Les Russes ont exécuté plusieurs contre attaques dont on ne connaît pas encore les résultats.

Plus au sud, on signale des engagements de long des côtés de la mer d'Azov. Partout la résistance russe est acharnée et les Allemands eux-mêmes avouent, dans leurs communiqués, que les troupes du maréchal Boudienny contre-attaquent sur divers points du front ukrainien.

On ne possède aucun renseignement sur la situation en Crimée.

En Méditerranée, les sous-marins britanniques ont coulé ou endommagé onze navires italiens.